



Agnès Lanusse

Présidente de l'Association
franco-argentine de Béarnais

Pierre, Marc, Jean... Agnès Lanusse a grandi en entendant les prénoms de ces « oncles de Buenos Aires ». Lors des fêtes de famille, chacun dégustait le champagne dans des coupes offertes par ces figures de la diplomatie ou du commerce. « Lanusse est un nom important en Argentine ! » sourit-elle. Les Pierre devenus Pedro et les Jean convertis en Juan sont « partis faire l'Amérique ». Ils comptaient parmi les quelque 120 000 immigrants du département à s'embarquer dès le début du XIX^e siècle pour cet eldorado, pour plus de liberté, pour fuir les guerres, la condition de cadet, le phylloxera... « L'histoire de l'immigration universelle », soupire Agnès Lanusse. Une histoire qu'elle transmet depuis 1995, comme présidente de l'Association franco-argentine de Béarnais (Afab), qui au fil des ans a aidé des familles à renouer des liens, organisé la pastorale de Juan Martín Pueyrredon, des voyages, des colloques à l'université, des échanges scolaires. L'Afab conserve la mémoire d'une immigration qui a laissé des traces : une croix à Ogenne-Camptort, un hôtel à Préchacq-Navarrenx, berceau d'Agnès Lanusse et de ses sept frères et sœurs. Les immigrants peuplent encore les esprits, nourrissant jalousies, fierté, curiosité. Gamine, Agnès Lanusse brava l'interdit maternel pour grimper au grenier et fouiller dans les 400 lettres envoyées par ces Argentins admirés de sa famille d'agriculteurs : « Ils étaient ceux qui avaient réussi ! » Les noms de Niger ou Orénoque, apposés sur les enveloppes la font rêver. Elle comprendra plus tard qu'ils désignaient les bateaux transportant le courrier. Adulte, installée à Pau avec son époux Patrick, non loin des Halles et de la vue des Pyrénées, elle dénouera ces paquets, fermés par son arrière-grand-père Jean-Baptiste. Au fil des lettres, elle suit ses ancêtres au-delà de l'Atlantique que tous n'ont pas franchi : « J'ai fait le voyage de mon père », s'émeut cette femme sensible, qui accompagne parents et enfants en difficulté aux Trois Pommiers. Agnès Lanusse s'est aussi associée à Dominique Gautier pour réaliser « Lo que me conto abuelito ». Des témoignages sur les traces et les douleurs de l'immigration : « On veut aussi donner un autre regard sur les immigrants qui arrivent aujourd'hui. » Il n'y a que les prénoms qui changent.

Samedi soir au Saint-Louis

Nous organisons un concert de soutien à la Casa Rafael, une association d'aide aux enfants de la rue à Buenos Aires, avec Sonia Cubri, comédienne et chanteuse. C'est une présence, une voix. Elle va réciter des poèmes de Neruda, accompagnée par Patrick. En seconde partie, Los Pagalhos donneront un ton de gaieté. Les bénéfices de ce spectacle seront reversés à la Casa Rafael.

« Même la pluie » au Méliès

Patrick et moi aimons le Béarn, l'Espagne, le Népal, l'Argentine... Et la Bolivie ! Nous avons eu un coup de cœur pour ses habitants, ses paysages, ce pays en marche. On y croit ! « Même la pluie », qui repasse au Méliès durant CulturAmérica, a pour décor la Bolivie : l'histoire d'un cinéaste espagnol qui réalise un film et dont l'un des figurants devient leader d'une grève contre une société qui veut privatiser l'accès à l'eau courante, même celle de la pluie... d'où le titre.

Lo que me conto Abuelito

Le film sera projeté le 21 mars à Arudy et le 7^e avril à Méritain. Avec lui, nous avons fait une fois salle pleine à Paris et à Bordeaux et deux fois au Méliès. La file était si longue que les policiers sont venus voir ce qui se passait ! En sortant de l'Utopia à Bordeaux, des jeunes étaient complètement enthousiastes. Aucun n'a eu l'impression de voir un documentaire historique. Ils l'ont ressenti comme quelque chose d'universel.

Samedi à 20 h 30 au théâtre St-Louis, concert de soutien à la Casa Rafael (billets en prévente à l'Ostau Béarnés, 46 bd Alsace Lorraine). 6 avril, intervention de Christine Pinta (Casa Rafael) lors d'un colloque sur l'art-thérapie à l'Institut du Travail Social à Pau. 8 avril, vernissage de l'exposition de Gérard Dubois et remise à Mme Pinta de la somme collectée par l'Afab. 2 juillet : spectacle Dus Mots de Letra des Menestrers Gascons.